



Olivier Pelleau est un équilibriste. Certifié de philo, il est aussi patron d'une entreprise. Et tente au quotidien de marier ces deux univers réputés antagonistes.

Il a cette allure de dandy tellement comme il faut qu'on le croirait anglais. Mais qu'on ne s'y trompe pas : Olivier Pelleau est la figure inversée du dilettante. Certifié de philosophie, passionné des textes grecs, il est aussi... directeur d'une boîte de conseils franco-britannique (d'où sans doute le côté Lord Brummell), The Turningpoint (1), spécialisée dans les situations de crise comme les fusions-acquisitions. Olivier Pelleau avoue qu'il a toujours voulu lier recherche de la sagesse et business : « Si on ne rêve pas, on ne progresse pas. Si on ne décide pas, on n'avance pas. » Il appelle régulièrement à son secours ses auteurs de prédilection : Héraclite, Parménide (2), Platon, Aristote et aussi Martin Buber (3). Concilier la philosophie et les affaires semble l'alliance contre-nature de Diogène avec Ernest-Antoine Seillère à

PORTRAIT

Le rêve et l'action

nombre de philosophes. Pourtant Olivier Pelleau prétend que l'alchimie est possible, même si l'équilibre est difficile. « La philosophie ne doit pas être dans un monde à part. Elle doit être pratique, c'est d'ailleurs celle de Socrate, Aristote, Sénèque.

Quant à la philosophie idéaliste, je rappelle la phrase de Charles Péguy : "Kant a les mains pures parce qu'il n'a pas de mains". »

Juste salaire

« Dans les entreprises, on entretient un rapport bizarre et ambigu avec la philosophie. Elle fait peur et elle séduit. Ou on la traite avec mépris. »

D'ailleurs, même si son parcours est mentionné sur sa carte de visite, il en parle rarement. Mais, ajoute-t-il, « je suis fier de ce que j'ai appris, je ne me sens pas inférieur aux anciens des grandes écoles. » Il s'efforce d'appliquer au quotidien les enseignements philosophiques.

« J'ai besoin d'une fidélité. Je passe un contrat clair de personne à personne avec mes salariés. Je fais tout pour les respecter. Mais ils doivent avoir envie de travailler avec moi. » Quant à la rémunéra-

tion, sa politique est le juste salaire, en référence sans doute à la prudence du juste milieu d'Aristote.

Dons aux ONG

Olivier Pelleau ne nie pas ses dilemmes entre les contraintes du business et son éthique personnelle. Le licenciement. « Ça m'est arrivé. Ce qui m'a amené à une réflexion sur le choix, notamment des personnes. » L'argent. « Je verse une partie des bénéfices à des ONG. Je reconnais que j'ai de la chance d'être là où je suis. Je pense qu'il faut que je rende ce qui m'a été donné. » Et pour rembourser la philosophie, dans les interstices de son emploi du temps, il a réussi à glisser un travail de recherche sur les filiations entre auteurs grecs et modernes.

Au fond, il aimerait pouvoir répondre sans remords à la question qu'il pose souvent à ses clients : « De quoi serai-je fier à 70 ans ? » ■ B. G.

1) www.turningpoint.fr

2) philosophe grec (Ve siècle av.-JC), père de l'ontologie.

3) philosophe israélien (1878-1965), précurseur du personnelisme.